

# Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international

---

**Esperanto  
et jeux de mots**



# Espéranto et jeux de mots dans l'oeuvre de R. Schwartz

Dans la première partie de cet article, Marie-Thérèse Lloancy a exposé les relations entre l'espéranto et les différents jeux de mots montrant ainsi que l'espéranto fonctionne vraiment comme une langue (TAE n° 19).

## 1. Réactions aux jeux de mots - réactions provoquées.

Deux sortes de tests écrits ont été effectués à Grésillon. Il s'agissait de soumettre aux élèves de cours de différents degrés deux séries de jeux de mots de Schwartz, afin d'essayer de mettre en lumière, dans le test A, le rôle de la compétence, dans le test B les éventuels blocages, ou au contraire les non-blocages, ou au contraire les non-blocages, en fonction des conditionnements linguistiques et culturels supposés différents.

### Bilan du test A.

La comparaison entre les réponses obtenues au second et au troisième degré à ce test portant sur des jeux de mots et allusions en relation avec la langue et la culture espéranto et ne sortant pas de ce cadre, montre clairement le rôle déterminant du degré de compétence et d'initiation, sur ces deux plans, des deux groupes de récepteurs, et au-delà, de chaque récepteur individuel.

### Bilan du test B.

Ce test fait apparaître une grande diversité de réactions, non seulement selon les différents conditionnements linguistico-culturels des récepteurs, mais encore d'un récepteur à un autre, en fonction de facteurs individuels variables: ouverture à la plaisanterie, sensibilité au jeu sur le langage, sens linguistique, aptitude plus ou moins grande à (ou habitude de) repérer et analyser des faits de langage, à établir des rapprochements avec des expressions de sa langue maternelle ou habituelle, ou de celles qu'on connaît par ailleurs, degré de compétence à comprendre un texte en espéranto, état d'esprit au moment du test... Tous ces éléments de variation font qu'il n'est pas possible de prévoir exactement les réactions individuelles à tel jeu de mots en se fondant sur l'appartenance de tel récepteur à telle sphère linguistico-culturelle; il est certain que quelques jeux de mots de ce test étaient (et c'est pour cela que nous les avons choisis) plus menacés que d'autres d'incompréhensibilité auprès des récepteurs non francophones; mais nous avons vu aussi que le lien entre telle supposée culture collective et certains phénomènes linguistiques de connotation et de figement apparaît parfois moins déterminant qu'on ne pouvait s'y attendre.

### Bilan des test A et B.

La seule conclusion certaine que nous pouvons tirer de ces deux tests est que, s'il est manifeste qu'une solide compétence linguistique et culturelle concernant l'espéranto met le récepteur à même de saisir jeux de mots et allusions fondés sur la langue et la culture spécifiquement espéranto, il est beaucoup plus risqué de déterminer quels sous-groupes de la communauté espérantophone seront ou non réceptifs à tel jeu de mots faisant appel à des éléments extra-espéranto, tant peuvent varier le conditionnement linguistico-culturel et les constellations connotatives de chaque individu.

### Appréciation et compréhension.

Bien que nous ayons posé les questions de manière à orienter les réac-

tions aux deux séries de citations vers une analyse-commentaire plutôt que vers une appréciation, que nous ne souhaitions voir éventuellement apparaître qu'à titre complémentaire, certains récepteurs ont beaucoup plus classé les jeux de mots, ou faits de langage apparentés, qu'ils ne les ont analysés; mais des remarques du type "bon jeu de mots", "jeu de mots pas très bon", "jeu de mots ne volant pas très haut", ou autres appréciations dont de toute façon les critères de qualité ne sont pas fournis, ne prouvent pas par elles-mêmes que le jeu de mots soit réellement compris; quand l'appréciation s'accompagne d'une analyse, on s'aperçoit parfois que la seconde est erronée, donc ruine la première. Ces tests ne portaient pas essentiellement sur l'appréciation des jeux de mots par les récepteurs, contrairement à certaines questions de la petite enquête que nous avons menée par ailleurs.

## 2. Réactions aux jeux de mots - réactions spontanées.

### Articles et comptes-rendus.

Les rares reproches sont presque les mêmes dans les deux cas, et sauf sous la plume acerbe de Yerk, ne portent que sur des aspects partiels de la plaisanterie schwartzienne: gauloiserie choquante pour certains, allusions politiques déplacées, jeux de mots parfois banals ou lourds; le reste des commentaires est marqué d'un enthousiasme quasi-général, notamment sur le plan de l'extraordinaire talent verbal dont témoigne Schwartz, et qui se cristallise particulièrement dans ses jeux de mots, au travers d'oeuvres d'inspiration et de genre très divers.

### Correspondance personnelle.

Il s'agit des lettres que mon étude sur les jeux de mots de Schwartz m'a valu de recevoir. On retrouve dans ces propos épistolaires la même tendance générale que dans les comptes-rendus et les articles: le positif l'emporte très nettement sur le négatif, la présence de ce dernier prouvant d'ailleurs avec insistance aussi bien qu'il est difficile de plaire à tout le monde, même en Espérantie, et que l'existence d'irréductibles mécontents au sein du public espérantophone atteste l'existence de celui-ci dans sa diversité.

## 3. Bilan des réactions.

Une récapitulation des observations livrées par les diverses sources et formes de réactions étudiées nous permet de mettre en lumière, sur le plan de la compréhension et de l'appréciation des jeux de mots de Schwartz, un certain nombre de points et de facteurs de divergence ou de convergence. Avant de les reprendre les uns et les autres, rappelons que la compréhension conditionne évidemment l'appréciation d'un jeu de mots, mais que:

a) celle-ci n'est pas toujours la preuve de celle-là, puisque nous avons vu qu'un jeu de mots peut être apprécié sans pour autant avoir été "bien", ou exactement compris;

b) dans certains cas l'appréciation peut reposer sur une interprétation variable selon le récepteur. Les facteurs déterminant la convergence supposent une norme théorique de compréhension et d'appréciation internationale, et au-delà, universelle, qui correspondrait à la réaction du récepteur espérantophone/iste idéal — modèle dont s'approchent ou s'écartent plus ou moins, on l'a vu, les réactions effectives des récepteurs; nous sommes donc censés rechercher ce qui peut déterminer des convergences ou des divergences effectives sur la base de réactions communes d'un public supposé "normal", face à des jeux de mots "normaux" pour un tel public...

### Diversité de réactions.

Nous avons relevé comme éléments intervenant effectivement en tant que facteurs d'éclatement de la compréhension de certains jeux de mots, laquelle se présente d'une part comme négative (compréhension nulle) ou positive (le récepteur comprend quelque chose), d'autre part comme plus ou moins "juste" ou "fausse" par rapport à l'interprétation — ou les multiples niveaux d'interprétation — supposés "normalement" attendus par l'auteur:

- à l'audition: le caractère plus ou moins inattendu, condensé, surprenant ou isolé d'un jeu de mots, dont la réception dépend de la rapidité d'esprit du récepteur ou de son degré d'entraînement à saisir — et à s'attendre de saisir — des jeux de mots dans ces conditions; la fréquentation habituelle ou non de cabarets, ou le degré de familiarité avec le type de propos, de style, caractérisant un certain usage ludique du langage et particulièrement de l'espéranto; peut-être (mais les remarques de récepteurs en ce sens n'établissent pas qu'il s'agisse là précisément de jeux de mots) l'initiation à quelques faits de culture parisiens ou montmartrois; enfin, une trop grande subtilité technique du jeu de mots, qui devient alors difficile à saisir immédiatement;

- à la lecture (d'après les observations livrées par nos tests écrits, mais certains facteurs interviennent évidemment aussi à l'audition, en particulier le premier): le degré de compétence linguistique en espéranto e d'initiation à la culture spécifiquement espéranto; la situation personnelle et collective sur les plans linguistique (connaissance de telles langues et non de telles autres, pouvant aider/fausser/bloquer l'interprétation d'un jeu de mots) et culturel (connaissance/ignorance de faits géographiques, historiques, d'actualité, de civilisation... particuliers); parfois (peut-être) les habitudes de pensée propres à un sexe; l'imperméabilité à certaines expressions figurées particulières à certaines langues; le degré de sensibilité aux aspects formels du langage, et l'aptitude à, ou l'habitude d'analyser textes et faits de langue.

Concernant l'appréciation des jeux de mots, les facteurs que nous avons relevés comme faisant ou pouvant faire varier soit la manifestation elle-même (rire/non-rire, visible/non visible, audible/non audible), soit les causes de la manifestation, sont les suivants:

- à l'audition: (outre, évidemment, la compréhension ou non du jeu de mots), le degré de réceptivité individuel et/ou collectif à l'humour verbal en général, à certains types de jeux de mots en particulier; le degré d'expansivité; la réceptivité à la grivoiserie (qui a pu bloquer, ou au contraire accentuer l'appréciation de tel jeu de mots, parfois, dans ce dernier cas, imparfaitement saisi);

- à la lecture et en général: là encore, le conditionnement linguistique et culturel — un jeu de mots peut être apprécié pour des raisons différentes (l'interprétation étant plus ou moins "juste" en fonction du texte schwartzien); la réceptivité à certains types de jeux de mots et de plaisanteries, qui paraissent amusants aux uns, banals et creux aux autres, ou encore d'une saine "gauvoserie" aux uns, de "mauvais goût" aux autres; parfois, l'époque à laquelle on découvre tel jeu de mots, dont l'évolution des moeurs risque d'avoir modifié, sinon atténué l'effet; la distinction ou le mélange des plans du jeu, de l'humour, du retour contrôlé et cathartique à l'enfance, et du sérieux, de la gravité, de l'engagement sans détachement ludique — différence

de point de vue qui fait que certains récepteurs peuvent rire avec Schwartz en se situant sur un plan radicalement détaché de la vision politique, ou résolument situé en décalage par rapport à l'horreur, alors que d'autres ne le peuvent ou ne le veulent pas; enfin, la familiarité ou le recul par rapport à la personne et à l'influence de la personnalité de Schwartz et à l'ensemble de ses productions, qui accentue ou modère l'enthousiasme des appréciations sur ses jeux de mots au sein de l'humour verbal espéranto: pour les uns inégalés (inégalables?) pour d'autres, exceptionnels assurément, mais ne représentant pas cependant tout le jeu de mots espéranto, pour certains isolés enfin, franchement mauvais...

### Conformité, ou du moins convergence de réactions.

Nous avons vu que dans certaines catégories de témoignages, les réactions positives à la fois sur le plan de la compréhension et sur celui de l'appréciation, très souvent enthousiaste, étaient très nettement majoritaires: dans les conditions supposées idéales, où le récepteur est aussi en mesure de saisir et d'apprécier le jeu de mots, que ce dernier se prête à rencontrer un tel succès, les facteurs unificateurs qui font qu'un jeu de mots de Schwartz "passe" bien auprès d'un public espérantophone international nous sont apparus être les suivants:

- pour la compréhension: à l'audition comme à la lecture, essentiellement une bonne connaissance de la langue et de la culture espéranto, permettant de comprendre au moins tous les jeux de mots ne sortant pas du cadre de la langue internationale, et portant sur la culture spécifiquement espéranto; au-delà, une certaine communauté (très variable cependant) de compétence dans certaines langues autre que l'espéranto, et surtout la disponibilité d'esprit nécessaire à un "multi-branchement" assurant à chaque récepteur la possibilité d'exploiter ses connaissances de telle langue et/ou telle culture ethnique (la sienne ou une ou plusieurs autre[s]) pour envisager, à partir du propos schwartzien (purement espéranto, ou bilingue, ou référant à telle culture), une interprétation probable du jeu de mots, s'il en a les moyens;

- pour l'appréciation: de façon massive, le plaisir ressenti à voir ou entendre jouer Schwartz avec la langue; or les questions de langue sont particulièrement sensibles au public espérantophone, même si c'est, dans le détail, à des degrés divers, comme en témoignent certaines réactions, le plaisir de s'amuser ensemble à partir de la langue voulue commune, et de voir que cette langue construite fonctionne aussi pour faire défailler logique, raison, bon sens, pour réconcilier l'intellect et le corps, l'adulte et l'enfant, le permis et le tabou, le visible et le caché...; la composante tendancieuse, fréquente, dénuée de pudibonderie, d'hypocrisie et de faux respect, et généralement ressentie comme manipulée avec mesure, tact et esprit, et sans intention malveillante; composante qui parfois amuse le récepteur sans qu'il saisisse intégralement l'aspect technique de la manipulation verbale; enfin, l'impression, chez les récepteurs possédant au moins assez bien la langue et la culture espéranto, d'être avec Schwartz tellement au coeur de l'une et de l'autre, qu'ils n'envisagent parfois pas ou tendent à minimiser l'éventualité même d'une internationalité non absolue de leur "maître", et bien souvent, ami.

Marie-Thérèse Lloancy

## lingva angulo



Misuzado de sufiksoj ordinare originas el nescio aŭ forgeso de la gramatika naturo de la uzata ĉefradiko. Se oni ekzemple erare kredas, ke la radiko **fabrik/** estas esence ne substantiva, sed verba (fabriki), oni emos uzi la substantivon **fabrikejo** anstataŭ la ĝusta formo **fabriko**.

Tiajn misuzojn oni plej ofte renkontas koncerne la sufiksojn **-ig-** kaj **-ul-**.

**-IG-**. Tiu sufikso precipe utilas por igi transitiva ne-transitivon verbon. Ekz-e: plori, plorigi — dormi, dormigi. De tiaj transitivigaj verboj regule deriviĝas adjektivoj: ploriga, dormiga; dormiga medikamento igas dormi ĝian sorbinton. Tiun sufikson oni plie utiligas ĉe faktitiva uzo de transitiva verbo. Ekz-e: **komprenigi ion** = igi kompreni ion. Sekve kompreniga bildo estas bildo, kiu ebligas komprenon. Bedaŭrinde certaj esperantistoj (precipe inter tiuj, kiuj denaske parolas germanan lingvon) influate de naci-lingvaj kutimoj, emas uzi la finaĵon **-iga** por iel reliefigi la transitivecon de en si mem transitiva verbo. Ili diras ekz-e **konvinkiga** anstataŭ **konvinka argumento**. Tia pleonasma uzado, kiu povas kaŭzi miskomprenojn, estas evidente neĝusta kaj kondamninda. Tion konfirmas la Rimarko 5 de PIV ĉe **-ig-**, II A.

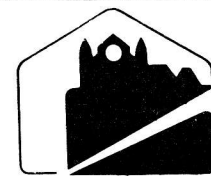
**-UL-**. Malpli facile estas eviti la same oftan trouzon de la sufikso **-ul-** post radikoj, kiuj esprimas per si mem homon en ties funkcio aŭ rolo. La tento aldoni **-ul-** post tiaj radikoj devenas de la fakto, ke oni ilin uzas adjektive en multaj okazoj. Ekz-e: **emerita**, **nana**, **nobela** ks. Tial, ke la koncernaj radikoj estas apriorie substantivaj ĉar ili esprimas la homon mem, pleonasme estas aldoni la sufikson **-ul-**. Oni do diru kaj skribu: **emerito**, **nobelo**, **nano** ktp. Se male la radiko ne esprimas la homon mem, oni memkompreneble bezonas la sufikson **-ul-**. Ekz-e: **pensiulo**, **noblulo**, **etulo** ktp. Konsilinda rimedo por eviti tiu rilate erarojn estas legi kaj relegi klasikajn tekstojn de Zamenhof kaj de la lingve kaj stile plej fidindaj aŭtoroj. Ĉiufoje, kiam iu vortoformo estigas dubon en ni, senprokraste ni turnu nin al bona vortaro, se eble al PIV, aŭ ni ne hezitu pridemandi spertan esperantiston pri la konsilinda formo aŭ vorto.

Estas fakte nia devo zorgi pri la pureco kaj klareco de nia lingvo, ĉar ĉiu el ni kontribuas por transdoni nian belan esprimilon al la novaj generacioj.

André Gilles

**La feriejo GASTEJO EDMOND PRIVAT de Kultura Centro Esperantista (Chemin des Postiers 27, CH-2301 La Chaux-de-Fonds) estas dum la tuta jaro ideala hejmo por studemaj kaj promenemaj esperantistoj. Petu la informilon!**

## L'orgue de la cathédrale de Poitiers



La cathédrale de Poitiers est un vaste édifice, long de 96 m, dont les trois nefs ont presque mêmes hauteurs (28 m pour la nef centrale, 24 m pour les nefs latérales) et mêmes largeurs (13 m et 11 m). De ce fait, le volume intérieur de l'église est considérable (environ 90.000 mc) et sa résonance acoustique est très forte (le temps de réverbération approche la dizaine de secondes).

L'orgue du Moyen-Âge fut détruit lors des guerres de religion, au 16<sup>e</sup> siècle; en 1613, on construisit "l'un des plus beaux instruments du royaume" qui fut incendié en 1681, parce que, après l'office de Noël, on oubliât d'éteindre le braséro qui avait réchauffé l'organiste et les souffleurs.

C'est seulement le 13 avril 1787 que le Chapitre signa, avec le plus célèbre organier de l'époque, François-Henri Clicquot, un marché pour la réalisation d'un grand orgue de 44 jeux, 4 claviers manuels et 9 soufflets; les buffets et leurs décors seraient construits par deux poitevins: le menuisier Favre, le sculpteur Berthon.

Les travaux commencèrent immédiatement, mais François-Henri Clicquot mourut en mai 1790, alors que l'instrument s'achevait. L'orgue fut présenté le 7 mars 1791.

Il possède 3023 tuyaux, en alliage d'étain et de plomb, à l'exception d'une centaine qui sont en bois de chêne; les plus graves mesurent près de 7 m. Ils sont logés dans deux buffets, l'un de Grand Orgue, l'autre de Positif.

Le grand buffet mesure 9,70 m de large, 1,80 m de profondeur; sa hauteur totale, sculptures comprises, est de 14 m; il comporte 5 tourelles et 2 plates-faces. Le positif, au bord de la tribune, avec 2 tourelles et une plate-face, mesure 3,20 m de large, 1,20 m de profondeur, 4 m de hauteur maximale.

Les claviers et le pédalier sont placés entre les buffets, ainsi que les boutons d'appel des 44 jeux.

On sait qu'un orgue contient des tuyaux très variés, qui se classent en deux catégories principales: les tuyaux à bouche, qui forment les jeux de fonds, où l'air, après avoir traversé la fente étroite du biseau, s'échappe par l'ouverture de la bouche, en produisant le son par la résonance de l'air contenu dans la colonne du tuyau; les tuyaux à anches, où l'air fait vibrer une fine lamelle de laiton (l'anche battante), dont la longueur et l'épaisseur déterminent la fréquence du son, le timbre dépendant de la forme et des dimensions du tuyau. Rappelons aussi l'existence des jeux de mixture où chaque touche fait parler simultanément plusieurs tuyaux à bouche (parfois jusqu'à 9), généralement aigus, émettant à la fois plusieurs octaves et quintes, ce qui crée le magnifique scintillement des grandes orgues.

Les jeux de fonds du chef-d'oeuvre de F-H Clicquot sont de haute qualité; les mixtures sont nombreuses et riches. Mais les jeux d'anches — les bombardes, trompettes, clairons, le hautbois, le cromorne, la voix humaine — sont considérés par les spécialistes internationaux comme une réalisation absolument exceptionnelle: puissants, brillants, éclatants, parfaitement adaptés aux caractères acoustiques de l'édifice.

Depuis deux siècles, l'orgue fonctionne parfaitement. Il a conservé le ton de chapelle du 18e siècle: il joue un ton au-dessous du diapason actuel. Il fut très peu modifié: seuls, le pédalier et les soufflets ont été remplacés par des mécanismes plus modernes, mais cela n'influe pas sur la qualité du son.

L'instrument est souvent visité par des organistes et des facteurs d'orgues de tous les pays; les concerts sont fréquents et réputés.

L'organiste de la cathédrale, Jean-Albert Villard, dirige lui-même les visites, où ses explications historiques et techniques sont illustrées par des exemples sonores, et par le jeu de musique française du 18e siècle.<sup>2</sup>

Joseph-Maurice Bourot

<sup>1</sup> Un jeu est une série de tuyaux, de même timbre et d'égale intensité, qui couvre l'étendue du clavier; un orgue important comporte de nombreux jeux qui diffèrent par leur hauteur, leur timbre et leur puissance.

<sup>2</sup> Jean-Albert Villard est l'auteur d'un ouvrage très précis et complet, "L'oeuvre de François-Henri Clicquot, facteur d'orgues du Roy" (Editions Barneoud, 1973).

## pompasto



Distranču ĉiun pomon en kvar partojn. Ne senŝeligu la fruktojn, ne forigu la kernetojn. Kuiru la pomojn kun ties duonakvovolumo. Kaĉigu en muelileto. Pesu tiun kaĉon. Aldonu saman pezon da sukero. Kuiru la miksaĵon unu horon, kirlante de tempo al tempo. Pretigu rektangulajn aŭ kvadratajn ujojn; rapide lavu ilin per malvarma akvo, elgutigu ilin sed ne viŝu ili. En ilin verŝu la kompton je ducentimetra dikeco. Lasu tiel dum kvar aŭ kvin tagoj. Poste, metu la kompton, kiu nun estas seka, sur tukon surŝutitan per kristaligita sukero. Denove lasu tiel dum kvar aŭ kvin tagoj kaj denove turnu la paston (nun estas pasto). Tranču ĝin por formi dikajn bombonojn kaj finfine gustumu.

Oni kutime uzas la recepton septembre aŭ oktobre por utiligi la falintajn pomojn.

Geneviève

## société Yvonne Martinot



Protokolo de la unua ĝenerala Asembleo, okazinta en Mesnil-Saint-Père, departemento Aube, Francio, la 13an de aprilo 1986, kadre de la 5a Sejna E-Rendevuo, en Centro Yvonne Martinot, apartenanta al la Fédération des Oeuvres Laïques (FOL).

Malfermo de la kunveno je 14h30.

Ĉeestas ĉirkaŭ tridek personoj, staĝintoj.

Inter la estraranoj ĉeestas: Suzanne Bourot (prezidantino), Renée Correy (vicprezidantino), André Gilles (kasisto) kaj Georges Lagrange (sekretario). Senkulpigis: Lucie Bourot-Raynal.

Kiel tagprezidanto estas elektita Giorgio Silfer.

Silfer konstatas, ke la kvorumo estas atingita kaj ke la alprenotaj de-cidoj estas validaj. Li rimarkigas ke la ĉeesto en la asembleo kun partopreno en la voĉdonoj egalas aliĝpeton al SYM. La ĉeestantoj estas petataj nur reguligi sian aliĝon per kotizpago post la fino de la kunveno. Li legas la tagordon, kiu konsistas el naŭ punktoj, kaj atentigas, ke li ne partoprenos en la voĉdonoj por montri, kiel prezidanto de LF-koop, ke li ne volas en-trudiĝi en la aferojn de SYM.

Kiel protokolanto estas elektita Georges Lagrange.

### Morala raporto.

Raportas Suzanne Bourot. Ŝi prezentas SYM-on al la ĉeestantaro. Ŝi donas klarigojn pri "La Kvinpetalo", fondita en Bouresse apud Poitiers (Vienne) en julio 1985. Ŝi mencias la progresojn en la komforto nun realigataj, precipe pri sanitaro. Ŝi emfazas, ke tion ni ŝuldas ĉefe al la malavareco de Yvonne Martinot, forpasinta membro de LF-koop.

### Financa raporto.

Raportas André Gilles. Vidu la detalojn en la bilanco. La buĝeto ĝis aprilo 1987 sumiĝas je 71.262,51 FFR.

Silfer mencias, ke el la 4300 CHF promesitaj kiel dondodonaco de LF-koop al SYM en 1987 restos ankoraŭ ĉ. 700 ĝirotoj. Krome oni antaŭvidu pagon de akcio fare de SYM kiel kolektiva aniĝo al LF-koop (200 CHF), kompensota per donaco de Silfer. Tio levas la planitan buĝeton al 72.042,51 FF.

Post kelkaj rimarkoj la morala raporto kaj la financa raporto estas unuanime akceptitaj.

### Aniĝo al FOL de Poitiers (propono).

Bourot mencias la praktikajn avantaĝojn: uzebleco de FOL-ejoj far SYM kaj de SYM-ejoj far FOL. Ŝi rimarkas, ke la celoj de SYM kaj FOL estas ja grandparte komunaj. Ŝi substrekas, ke la SYM-anoj estas pere de tiu aniĝo asekuritaj fare de FOL dum la daŭro de la staĝoj.

La propono estas unuanime akceptita.

### Unua Trijara Laborplano.

Raportas Suzanne Bourot.

Tiu TLP konsistas el du partoj:

- iniciatoj laŭ mandato de LF-koop;
- iniciatoj aŭtonomaj.



#### a) iniciatoj laŭ madato de LF-koop

##### 1. Redakcio de Transalpa Esperantisto (TAE).

Ĝis 1988 TAE estu organo de SYM. Sed post rimarko de André Gilles pri la neŭtraleco de tiu organo, oni emfazas, ke ĝi estu strikte konforma en sia enhavo al la statuto de SYM.

##### 2. Staĝoj kaj Rendevoj (EROj).

Bourot mencias, ke restas kelkaj liberaj lokoj por la staĝoj de 1986 koncerne ĵurnalismon kaj muzikon.

Estas planitaj kvar staĝoj en 1986, kvin en 1987.

Ekzistas du tipoj de staĝanoj: pagantoj kaj invititoj.

En 1986 estas planitaj tri EROj: Sejna, Pirenea kaj Rodana. En 1987 oni celas ankaŭ la ĝan Internacian Literaturan Forumon, en Poitiers, komence de majo.

La punktoj 1 kaj 2 estas unuanime akceptitaj.

##### 3. Administrado de La Kvinpetalo.

Tiu parto entenas:

- restrukturadon de la domoj (faratan),
- instaladon de Suzanne Bourot en Bouresse,
- starigon de regularo interkonsente kun LF-koop,
- didaktikan ekipadon,
- bibliotekon.

Pri tiu lasta oni proponas starigi esperantologian bibliotekon per heredaĵoj aŭ donacoj, kaj per aĉetoj.

##### 4. Translokiĝo de la filio de LF-koop.

Sekve de la translokiĝo de Suzanne Bourot, ankaŭ la filio de LF-koop oficiale translokiĝos al Bouresse.

La punktoj 3 kaj 4 estas unuanime akceptitaj.

#### b) aŭtonomaj iniciatoj de SYM

##### 1. Materia funkciado de La Kvinpetalo.

Ĉu La Kvinpetalo eventuale funkcii ankaŭ kiel gastejo?

Tio eblus nur post la instalado de respondecul(in)o en Bouresse. Tiam La Kvinpetalo povus aniĝi al Pasporta Servo de TEJO.

Tiu punkto (diskutota ankoraŭ la aniĝo) estas principe akceptita kun du sindetenoj.

##### 2. Disponigo de La Kvinpetalo al FOL.

Ĉu La Kvinpetalo estu uzata kiel staĝejo por FOL en la interperiodoj? Tiu propono estas unuanime akceptita.

##### 3. Ĉu La Kvinpetalo gastigu alies staĝojn?

Se ili respondas al la statutaj celoj de SYM kaj estas esperantistaj - tio resendas al punkto b.1.

Se temas pri neesperantistoj, povas esti nur la kazo antaŭvidita en la punkto b.2.

Tial la propono estas nuligita.

##### 4. Rilatoj kun la Buresanoj.

La asembleo rekomendas, ke tiuj rilatoj estu kiel eble plej glataj.

La unua TLP estas unuanime akceptita.

#### Kotizoj.

La asembleo komisiis al LF-koop multoblige aliĝilojn laŭ la modelo de

Itala Interlingvistika Centro. Ĝi prezentos plurajn eblecojn: a) simpla aliĝo (25 FF); b) abono al la organo de SYM (35 FF); c) donacoj al diversaj fonduso. La eblecoj ne estas interdependaj..

#### Akcepto de novaj aliĝoj.

Aliĝas la ĉeestantoj.

Elektado de la Estraro.

Estas reelektitaj la kvin nunaj estraranoj.

Delegito de SYM ĉe LF-koop.

Neniu kandidatiĝis. Silfer fine proponas Joël Laporte, kiu akceptas kaj estas unuanime elektita.

La ĝenerala Asembleo estas tiam fermita.

## Letero de leganto



Tre interesas min la rubriko **Lingva Angulo**. Ankaŭ mi deziras starigi temon pri la lingvo.

Kiam oni diras aŭ skribas **gesinjoroj**, oni parolas pri sinjoro kaj sinjorino aŭ pri sinjoroj kaj sinjorinoj. Laŭ mi, Zamenhof iom eraris skribante tion, ĉar la logiko de la lingvo implicas, ke oni neniam ripetas la saman ideon. GE enhavas la signifon viro kaj virino; do, kiam oni parolas al unu sinjoro kaj unu sinjorino, estas logike diri **kara gesinjoro**; la pluralo, pli precize, la ambaŭeco estas en **ge**, sed **kara** ne havas la markon de la pluralo, ĉar **gesinjoro** estas unuo. Tiam oni parolas pri paro. Kiam oni diras **karaj gesinjoroj** temas pri pluraj paroj do oni uzas la **j**-formon.

Jes, mi komprenas, mi iom ŝanĝas la kutimojn de la lingvo, sed tio povas esti ebla evoluo. Mi pli kaj pli pensas pri Esperanto, kiu laŭ mi devas esti perfekta lingvo, logika kaj facillernebla. Jen kial mi ne tre ŝatas neologismojn kaj ŝatus pli uzi la sufikson **ik**. Ekzemple: oleiko anstataŭ hidraŭliko, aeriko anstataŭ pneŭmatiko.

Mi pensis pri neologismoj post parolado kun ĉinoj kaj atenta legado de **El Popola Ĉinio**. Mi konstatis, ke la ĉinoj ne ŝatas tro da neologismoj, kiuj igas la lingvon pli malfacila. Mi finos mian leteron citante frazon de Zamenhof el **Lingvaj Respondoj**: "La plej bona verkisto estas tiu, kiu diras plimultnombrojn da ideoj per la fundamenta vorttrezoro".

Mi estos kontenta, se legantoj de TAE bonvolos skribi sian opinion pri tiuj du temoj.

Jean-François Blin

Laŭ mia lingvosento, **gesinjoro** estas nur unu ulo, hermafrodita (ĉinoj min pardonu pri la neologismo, sed la seksa vivo ĉe ni eŭropanoj estas foje tiom komplika kaj evoluinta...).

Giorgio Silfer

## Akada Leksikono

Ne ĉiu esperantisto havas la devon interesiĝi pri la lingvoj antikve parolataj en Ninevo kaj Babilono. Sed inter ni, amatoraj lingvistoj ne mankas. Des pli ke, spite la gravecon de tiu lingvo, kiu estis parolata dum jarcentoj en tuta Proksim-Oriento, la verkoj pri ĝi tute mankas. Vane mi serĉis, en Parizo, Kembriĝo, kaj aliloke... la plej malgranda leksikono ne ekzistas.

Mi do kolektis (en la komenco, nur por mia propra uzo) ĉiujn akadaĵajn vortojn kiujn mi trovis en diversaj verkoj pri tiu aŭ alia temo lingvistika. Kiam mi ekhavis mikrokomputeron, venis al mi la unua ideo presi mian akadan liston, en unu ekzemplero, ĉiam por mia propra uzo. Sed mia dua ideo estis meti ĝin je la dispoŝo de la aliaj interesitoj. Jen kiel naskiĝis tiu broŝureto...

**abu** (hebr. אָבּוּ, aram. אָבּוּ, ar. أَبٌ, sir. أَبٌ, amhara አባት *abbat*) **patro**. Radiko ne nur semida: hung. *apa*, turka *ep*, mong. *ab*, tamula அப்பா *appa*, birma အဘ *abha*, အဘေ *abhey*, taja *പാ* *pa*, tib. འཕ་ *apa*, majaa *pap*, ktp.  
**mazū** (hebr. מַזוּ, sir. مَزُو, ar. مَزْمًا) **suĉi**. Komparebla kun la greka μύζω «suĉi, midzi».  
**ŝi** (hebr. kaj aram. שֵׁי, sir. شَيْ, ar. هَيْ) **ŝi**. Oni admiru la similecon de la akada lingvo kun Esperanto...

Miaopinie, ĝiaj kvalitoj estas nur du. Unue, laŭ mia scio, neniu estis farita ĝis nun en Esperanto pri tiu lingvo. Tamen la du dialektoj de la akada (asiria kaj babilonia), estis preskaŭ tiel gravaj en la tempo de reĝo David, kiel estis la helena en la tempo de Kristo. Jen do truo ŝtopita. Due, mi indikis, ĉiufoje kiam estis eble, la parencajn vortojn en la parencaj lingvoj (hebrea, siriaka, araba, ktp), en la **originala skribo**, eĉ kun la punktovokaloj. Kaj tio montras, ke per mikrokomputero oni povas presi ion ajn, sen malfacilo, spite la reformemajn donkifotojn, kiuj bazas sian tutan propagandon pri la forigo de la ĉapelitaj literoj, sur la fakto, ke komputero povas presi *nur* la 26 literojn de la usona alfabeto.

Plie, mi ofte notis influon de la akada lingvo sur la modernaj (ekzemple, **tablo**, **divano**, **dogano**, devenas origine de la akada, eĉ se la unuagrada etimo estas latina por **tablo**, araba-persa por la du aliaj). Mi notis ankaŭ parencecojn ofte ne atenditajn (la radiko de luli estas retrovebla en akada, sanskrita, latina, greka, germana, angla, serba, bulgara, litova...).

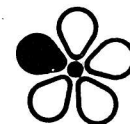
Aneksse mi donas, sen detaloj, la tabelon de la alfabetoj hebrea, siriaka, araba, por eventuale helpi al tiuj kiuj ne tute memorigis ilin. Pri la aliaj skriboj uzitaj, tio ne estis utila, ĉar la vortoj estas tuj transskribitaj latinlitere.

64 paĝoj, 22 francaj frankoj (t.e. malpli ol 35 centimoj por unu paĝo, tio estas preskaŭ donaco!)

André CHERPILLOD

La kooperativo de Literatura Foiro invitas vin al la

## 3a Rodana Esperanto-Rendevuo



en Avignon, Francio  
Kastelo de La Barbière

18-19 oktobro 1986

**Sekretario:**  
**Simone Humm**  
1, rue Damian  
F-84000 Avignon

La Société Yvonne Martinot (filiale de LF-koop), avec la Fédération Espérantiste de Vaucluse, organise le troisième Rendez-vous avec l'espéranto et sa culture dans le sud-est de la France.

La manifestation s'articulera selon trois groupes d'étude samedi après-midi et dimanche matin. Le soir du samedi aura lieu un programme commun: *Candide* de Voltaire par la Compagnie André Morel et les chansons du guitariste Michel Cavelan.

Dans le *Rodana Esperanto-Rendevuo '86* le groupe A (pour débutants) sera animé par Stefano Keller. Il s'agira d'un cours d'initiation à la langue — qui permettra de s'intégrer dans le milieu international espérantophone.

La grupo B (paroliga kaj konversacia) estos gvidata de Sylvaine Bourrely-Le Magadure.

La grupo C (por fluaj parolantoj) pritraktos la esperanto-literaturon post la dua mondmilito: la studon gvidos Giorgio Silber.

## Horaro

sabaton, la 18an de oktobro

15h30 inaŭguro

16h00 paralelaj studgrupoj (ĝis 18h45)

20h30 komuna vespero

dimanĉon, la 19an de oktobro

9h30 paralelaj studgrupoj (ĝis 12h15)

12h30 fermo

## Tarifo

La semajnfina kotizo inkludas nur la programon:

*La cotisation inclut seulement le programme:*

Adoltoj - 85 FF; Paro - 125 FF; Studento - 60.

## Loko

Centre culturel de La Barbière, sudoriente de la malnova urbocentro de Avinjono.

Oni povas tranokti en la aneksa "kastelo" aŭ en apuda hotelo.

Ekzamena sesio de FEI (kun diversaj niveloj) okazos sabaton ekde 9h30: bonvolu vin anonci.

-----  
ALIĜILO (sendenda al S-ino Humm, sekretario)

Nomo: -----

Adreso: -----

Mi aliĝas al grupo A / /, B / /, C / /.

Mi pagas la kotizon al pĉk 2185-42 K, Marseille nome de S-ino Simone Humm. Mi mendas ankaŭ:

a) \_\_\_ manĝo(j)n en La Barbière (po 40 FF);

b) \_\_\_ tranokto(j)n en La Barbière (po 35/53 FF sen/kun littukoj) plus matenmanĝo(j)n (po 15 FF)

c) \_\_\_ tranokto(j)n en hotelo (unulita aŭ geedza ĉambro po 123 FF, dulita ĉambro po 133 FF)

plus matenmanĝo(j)n (po 16,50 FF).

Sume mi sendas frankojn \_\_\_\_\_.

Dato kaj subskribo:

# Laŭzana Esperanto-Societo



Estas malfacile verki pri longtempe konata amiko. Por mi, li ankoraŭ vivas; mi ne povas konscii, ke mi neniam plu parolos kun li, aŭdos lian voĉon, vidos lian rideton. Eĉ kiam iu ŝategas la vivon, la morto ŝtelas lin.

Hannes estis el tiuj homoj, kiuj ŝatis ĉiujn aspektojn de la vivo. Li ŝatis longe marŝi tra la naturo, vojaĝi al eksteraj landoj por pli bone koni la forajn loĝantojn. Prefere, li supreniris en la lokomotivo, ĉar la trajnoj interesegis lin. Li estis simpla kaj bonkora sed modesta. Li preferis promeni kun malmultaj sed varmkoraj amikoj. Frosto aŭ pluvo ne malhelpis lin gustumi siajn ŝatatajn promenadojn sur la montaro aŭ kamparo. Iometo sufiĉis al li por vivi, tiel li ŝparis por siaj vojaĝoj (Finnlando, Svedio, Bulgario, Suda Ameriko...). Ankaŭ fotografarto interesis lin.

Li flue parolis Esperanton sed ankaŭ la anglan, hispanan, italan, francan, germanan — tiu ĉi estis lia gepatra lingvo; li estis lernanta la portugalan kaj la romanĉan. Ĉar li opiniis, ke la skribaj lingvoj estas tre malfacilaj, li forigis la majusklojn en siaj skribaĵoj. Mi aŭdis, ke oni nomas lin "Sinjoro Minusklo".

Eble pro tiu emo al la simpleco, li kreis kun amiko, specialisto pri stenografio, H. Matzinger, la universalan Esperantan stenografion nomitan UNESTENO. Jen la dediĉo de mia ekzemplero donacita de li en tiu epoko: "Al Jaqueline Dovat, filino de la baptopatrino de UNESTENO, dediĉita de la verkistoj, la 13an de novembro de la jaro 1966, tago de la sankta baptoĉeremonio".

Tiu bebo tre gravis al li, li pasigis du tutajn jarojn laborante pri UNESTENO. La baptopatrino, mia patrino, provlernantino, estis lia unua kobaĵo.

Dum pluraj jaroj li estis la svisa ĉefdelegito de UEA.

Li estis tiom legema, ke lia lito estis preskaŭ neatingebla: la vojo estis barita per amaso da libroj kaj revuoj ĉefe esperantlingve sed ankaŭ alilingve; ĉar Esperanto ne estis lia sola intereso, ĉiuj homaj sciencoj allogis lin. Dank' al li, mi ekkonis la filozofion kaj la produktaĵojn de Rudolf Steiner.

Ofte, en Gstaad (Svisio), li interpretis la verkojn de Krisnamurti. Bedaŭrinde, antaŭ kelkaj jaroj, grava malsano atakis lin. Antaŭ du jaroj ŝajnis ke li venkis la malsanon, sed lastsomere la morto estis la pli forta. Ĝis la fino, li esperis resaniĝi. Lia forta volo kaj espero ne sufiĉis. Eĉ forlasinte nin, vi Hannes, restas vivanta en niaj koroj.

Jaqueline Vasserot

En TAE 17 mi rimarkis artikolon de Jaqueline Vasserot pri feriado. Ŝi ne trovis la Esperantajn flornomojn en sia vortaro. En la mia, mi trovis ja preskaŭ ĉiujn flornomojn kaj indikas ilin nur en Esperanto. Povas esti ludo: relegi la artikolon de Jaqueline kaj trovi la Esperantan vorton, kiu respondas al la franca vorto: plantago, sileno, anemono, narciso, geranio, genciano, kampanulo, kardo, akonito.

Odette Bernet



# GA-JA 6500 Bellinzona 1

## TRANSALPA ESPERANTISTO

**Organo de Societo Yvonne Martinot kaj de Lauzana Esperanto-Societo.**

**Ĉefredaktorino:** Suzanne Bourot, 15/B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

**Kunlaboras:** Roger Bernard, André Gilles, Jeannine Gilles, Georges Lagrange,  
Rolf Löwenbein, Maurice Merger, Jaqueline Vasserot.

**Posedas, eldonas, administras:** LF-koop, CP 33, CH-1211 Genève 8, Svislando.

**Abontarifo por jarkolekto:** Frankoj 10 svisaj / 35 francaj / 260 belgaj.

**Francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes.**

**Belgoj pagu al pĉk 00-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles.**

**Alilandanoj pagu al pĉk 12-11114-5, LF-koop, Genève.**

**La Kvinpetalo, internacia staĝejo de LF-koop**

**por la formado de kadroj**

**por la esperanto-komunumo,**

**inaŭgurota apud Poitiers (Francio)**

**la 3<sup>an</sup> de majo 1987**

**okaze de la 6<sup>a</sup> Internacia Literatura Forumo,**

**proponas sian programon por la J-Jaro:**

**aprilo 17-22: staĝo pri pedagogio (Jeannine Vincent)**

celo: prepari kandidatojn al la pedagogia atesto de FEI

**julio 09-15: staĝo pri recenzoarto (Ed Borsboom)**

celo: formi recenzantojn por E-redakcioj

**julio 22-28: staĝo pri jurnalisma grafiko (Perla Martinelli)**

celo: formi grafikajn kunlaborantojn

**julio 29-aŭgusto 04: staĝo pri la historio de la esperanto-komunumo (Giorgio Silfer)**

celo: prepari kandidatojn al la diplomoj de FEI

**aŭgusto 05-12: staĝo pri bendoteatro (Giorgio Silfer)**

celo: formi geaktorojn por surbendigotaj teatraĵoj

**Tarifoj por unu semajno:**

**por la kurso FRF 150 (rabatita por studentoj: 90)**

**por la manĝoj FRF 560 (trifoje tage, plus kafopauzoj)**

**por la tranoktoj FRF 120 (en unu-, dultaj ĉambroj)**

**Hotela tarifo (por ne staĝanto):**

**unu tranoktado kun matenmanĝo 50 FRF**

**unu tagmanĝo 40 FRF**

**unu vespermanĝo 30 FRF**

**(10% rabato por la membroj de SYM aŭ LF-koop)**

**Por informoj kaj aliĝoj:**

**Société Yvonne Martinot**

**«La Kvinpetalo» route de Civeaux F-86410 Bouresse**